



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 25 décembre 2022



Frère Jean-Thomas de Beauregard

Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

« Un Sauveur nous est né... » Mais de quoi avons-nous besoin d'être sauvés ? Nous devons être sauvés de la lassitude, de la solitude, de la tristesse. Les bergers sont réveillés par les anges comme nous sommes réveillés au cœur de la nuit la plus longue de l'année : les anges nous annoncent que nous ne serons plus jamais seuls, ils nous annoncent une grande joie qui balaie la tristesse : un enfant est né ! C'est Dieu fait homme, ou plutôt Dieu fait bébé ! Réveillons notre vie spirituelle et contemplons avec simplicité l'enfant de la crèche qui nous sourit.

Première lecture

Isaïe 9, 1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

Psaume

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

**Aujourd'hui nous est apparu le Sauveur de l'univers ;
Il a fait resplendir sur nous, sa lumière et son amour.**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur,
car il vient, car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice
et les peuples selon sa vérité.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Tite 2, 11-14

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Évangile

Luc 2, 1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Méditation

L'armée des ombres est née

À la radio angélique, un appel : « Ici Bethléem, les bergers parlent aux bergers » Le message est crypté : les démons pourraient capter l'émission et monter un attentat contre l'enfant. C'est d'ailleurs ce qu'Hérode fera sous leur influence, en vain.

La résistance contre l'empire du péché et de la mort est modeste. L'armée des ombres, c'est Marie et Joseph, le bœuf et l'âne. Mais déjà les bergers accourent pour voir le Sauveur, ce bébé rose et gazouillant. Bientôt, s'y ajouteront des mages pour renforcer le contingent.

La résistance tient son acte de naissance. Certes le péché et la mort semblent encore triompher partout mais leurs jours sont comptés. Dans le secret, on s'organise autour de l'enfant. Un jour ce sera la libération ! D'ici là, il faut que d'autres rejoignent cette armée des ombres qui est l'Église.

Pourquoi l'armée des ombres ? Parce que l'Église est bien une armée, avec un chef, le Christ. L'ennemi, c'est Satan. La victoire a été acquise par Jésus crucifié et ressuscité. Mais en attendant son retour en gloire, le combat fait rage. Satan pratique la politique de la terre brûlée. Il a perdu mais il veut détruire tout ce qu'il peut dans son mouvement de retraite. Il faut donc nous battre, nous les soldats du Christ. Nos armes sont la vérité et la charité. Rien de plus puissant que ces armes-là qui se présentent pourtant sous l'apparence de la faiblesse ! À Noël retentit l'appel des anges. Ensemble, rejoignons l'armée des ombres autour de notre général qui nous sourit depuis la mangeoire de la crèche.

Chant

Venez divin Messie

P : L. Barjon - H : Gevaert

**Venez, Divin Messie,
Nous rendre espoir et nous sauver !
Vous êtes notre vie :
Venez, venez, venez !**

O Fils de Dieu, ne tardez pas ;
Par votre Corps donnez la vie
A notre monde en désarroi.
Redites-nous encore
De quel amour vous nous aimez ;
Tant d'hommes vous ignorent !
Venez, venez, venez !

A Bethléem, les cieux chantaient
Que le meilleur de vos bienfaits
C'était le don de votre Paix.
Le monde la dédaigne :
Partout les cœurs sont divisés !
Qu'arrive votre règne !
Venez, venez, venez !

Interprété par les petits chanteurs de Saint Ferdinand des Ternes, Paris (Direction : Jean-François Hatton)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)